

Chers amis,

Nous continuons avec trois autres aspects et nous en feront une récapitulation la prochaine fois.

Si, à présent l'être humain s'appréhende en liberté dans son Je, il fait face au monde d'une nouvelle manière et autrement, il le perce à jour dans sa spiritualité. L'être humain reconnaît son Je supérieur dans les conformations aux lois des choses et dans le Cosmos [l'univers, *ndt*] : « L'anthroposophie est un chemin de connaissance qui voudrait conduire l'esprit dans l'être humain à l'esprit dans l'univers » (« *Maximes anthroposophiques* » (GA 26, 1^{ère} maxime).¹

L'être humain n'est pas redevable de son Je supérieur, à lui-même, mais à des Entités spirituelles supérieures. La quintessence du Je supérieur a une dimension macrocosmique et était déjà reconnue dans les Mystères antiques comme « l'Être solaire supérieur » et plus tard, caractérisée par le nom de « Christ » [« L'Oint », *ndt*] : « Anthroposophie transposée dans le macrocosmique est christologie » (« *Facteur de guérison pour l'organisme social* », GA 198, 14 conférences)

Pour finir, l'Anthroposophie est une sorte d'être humain Esprit² : « parce que l'anthroposophie, abstraction totalement faite de l'existence d'anthroposophes, doit être considérée comme une entité autonome, pour ainsi dire comme une entité qui circule parmi nous, vis-à-vis de laquelle nous sommes responsables à chaque instant de notre vie... En soi, l'anthroposophie est un être humain invisible, qui va et vient parmi des êtres humains visibles... qui doit être réellement pris en tant qu'être humain invisible existant bel et bien, que l'on doit questionner sur ce qu'il a à dire lors des actions individuelles de la vie. » (« *L'histoire et les conditions...* », GA 258), 7 conférences).

Ensemble avec la I^{ère} partie l'anthroposophie apparaît donc sur sept degrés différents que nous examinerons de plus près dans le prochain courriel.

De tout cœur vôtre

Friedwart Huseman

¹ Je voudrais signaler ici les formidables commentaires de Lucio Russo [Osservatorio spirituale, Roma] sur les maximes anthroposophiques, entièrement traduits en français et disponibles sur simple demande auprès du traducteur : daniel.kmiecik@dbmail.com].*ndt*

² Voir aussi l'envoi récent de traductions des contributions italiennes publiées au sujet de la Sophia de Lucio Russo qui est actuellement le chercheur qui va le plus loin dans ce domaine.